

ETUDE SYNOPTIQUE SUR LES COLÉOPTÈRES (LONGICORNES)

DU GENRE *CORTODERA* Muls. (*Fin*)

- 8 Prothorax non muni d'un tubercule bien marqué sur le milieu de ses côtés, quelquefois avec une protubérance émousée, ordinairement située sur la partie antérieure latérale. Forme élytrale variable. 11
- Prothorax muni d'une sorte de tubercule net, à peu près sur le milieu des côtés, plus ou moins sillonné ou brillant sur le disque. Elytres assez larges et presque parallèles, ou assez allongés et nettement sinués sur les côtés. 9 (1)
- 9 Elytres élargis et plus ou moins parallèles, d'un rouge acajou chez forme type. Premier article des antennes à pubescence plus redressée généralement obscure (et seulement claire chez v. *obscura*). Tubercule du prothorax ordinairement plus fort. Pattes et antennes franchement noires. 10
- Elytres assez allongés et nettement sinués sur les côtés, d'un jaune paille. Premier article des antennes à pubescence claire moins redressée. Tubercule du prothorax petit, cet organe à ponctuation assez forte et bien écartée sur le disque, sillon net et étendu en avant. Long. 11 millim. environ. *Kiesenwetteri* (Kr.).
Russie : Astrackan (Becker). Communiqué et cédé par le Dr Kraatz. Sarepta (Becker in coll. Daniel).
- Cette espèce présente, en outre, les caractères suivants : antennes et pattes d'un noir de poix variables, quelquefois en partie roussâtres. Pubescence dressée, longue sur le corps ; élytres à ponctuation forte et écartée.
- 10 Disque du prothorax à ponctuation plus ou moins dense, celui-ci plus ou moins pubescent. Espèce peu brillante, à sillon prothoracique ordinairement court et marqué seulement en arrière. Tantôt à élytres d'un rouge acajou (forme type), tantôt à élytres noirs (v. *obscura*). Long. 9-12 millim. *Rubripennis* Pic.
Haute-Syrie : Akbès, rapporté par Ch. Delagrange (coll. Delagrange et Pic).
Disque du prothorax à ponctuation espacée et forte, celui-ci presque glabre. Espèce très brillante à sillon ou plutôt dépression allongée prothoracique ordinairement large et plus ou moins nette. Long. 9, 5-14 millim. *Pseudomophlus* Reitt.
Caucase : Vallée de l'Araxe, Arménie, etc. (Kubischtek) : coll. de Heyden, Pic, Reitter (Musée de Vienne).

M. le major de Heyden m'a communiqué, provenant de Ain-Tab, un petit individu qui paraît présenter le prothorax un peu plus allongé, à peine tuberculé sur les côtés, assez largement lisse sur sa partie postérieure médiane ; je le rapporte provisoirement à cette espèce plutôt qu'à *discolor* Frm.

- 11 Pubescence variable non chatoyante sur les élytres et plus ou moins écartée sur coloration foncière ayant généralement des reflets très brillants. Premier article des antennes à pubescence variable, claire ou souvent obscurcie et plus ou moins redressée en avant (cette pubescence relevée moins marquée chez *Reitteri*, *Friwaldszkyi*). Tête variable, souvent moins large que le prothorax. 12
- Pubescence chatoyante à reflets argentés, parfois très rapprochée sur les élytres qui n'ont pas de reflets bien brillants et présentent un aspect légèrement mat. Premier article des antennes à pubescence couchée ou peu soulevée grise ou à peine rembrunie. Tête très forte, aussi large que le prothorax, celui-ci non transversal, plus ou moins globuleux, à peu près aussi long que large.
Sur l'avant-corps, ordinairement quelques poils dressés, foncés. Pattes antérieures, rarement entièrement testacées, parfois avec les tibias en partie testacés.

(1) Le *Fischlensis* Stark. (coll. de Heyden, Pic, Reitter) présente une certaine analogie de forme avec les dernières espèces de cette division surtout avec *rubripennis* Pic ; son prothorax n'est pas tuberculé sur les côtés, marqué seulement par une protubérance émousée, les élytres sont roussâtres et un peu atténués en arrière.

Tous les exemplaires étudiés de cette division m'ont présenté l'abdomen entièrement noir, mais il peut varier comme chez d'autres espèces.

Elytres nettement tronqués à l'extrémité, bien et progressivement atténués en arrière ♂, très peu ou à peine ♀. Pygidium ou extrémité de l'abdomen ordinairement plus ou moins rougeâtre.

Espèce variable. Tantôt à élytres noirs avec les pattes presque entièrement noires (forme type) ou en partie testacé rougeâtre (v. *velutina* Heyd.) (1); tantôt à élytres plus ou moins fauves ou testacés, soit avec les pattes plus ou moins claires (v. *pilosa*), soit avec les pattes plus ou moins foncées (v. *semitestacea*). Long. 8-11 millim. *Holosericea* F. (2).

Allemagne, Autriche, Hongrie, ?Alsace (coll. Hauser, de Heyden, Kraatz, Pic, Musée de Vienne).

12 Plus ou moins brillant. Forme élytrale peu large et assez allongée ou large, mais alors plus ou moins courte ou trapue. 13

Presque mat. Forme élytrale relativement large avec une taille avantageuse.

Prothorax en arrière seulement un peu moins large que les épaules. Premier article des antennes plus ou moins rougeâtre, à pubescence claire à peine redressée en avant. Extrémité de l'abdomen ordinairement largement rougeâtre. Tantôt avec les élytres d'un testacé rougeâtre, rarement à suture obscurcie, soit avec les pattes plus ou moins rougeâtres et ordinairement avec la première partie des cuisses d'un testacé rougeâtre (forme type), soit avec les pattes postérieures plus ou moins foncées (v. *separata*); tantôt à élytres plus ou moins obscurcis (v. *obscuripennis*). Long. 10-12 millim. (L'Echange n° 78) *Reitteri* Pic.

Russie sud : *Sarepta* (Becker).

J'ai vu *C. Reitteri* Pic dans les collections Daniel, de Heyden, Lèveillé, Pic, Musée de Vienne; la v. *obscuripennis* dans les coll. Kraatz et Pic seulement.

13 Prothorax plus ou moins transversal (excepté parfois chez *Starcki* ou chez v. *Rosti*) ayant ordinairement en avant du milieu une protubérance peu marquée. Premier article des antennes à pubescence plus ou moins claire. Pubescence dressée plus ou moins claire sur l'avant-corps. 18

Prothorax généralement pas plus large que long et plus ou moins subglobuleux sur son milieu, parfois à peine gibbeux sur cette partie et plus ou moins étranglé vers la base. Premier article des antennes à pubescence généralement bien obscurcie et plus ou moins foncée. Pubescence de l'avant-corps dressée, en partie foncée et souvent même toute foncée (excepté parfois chez certains exemplaires de *Friwaldskyi* et de *colchica* qui se déterminent alors facilement par comparaison avec les individus de pubescence normale). 14

14 Elytres ♀ plus ou moins atténués en arrière. Prothorax sans sillon médian ou avec un sillon médian peu profond. 15

Elytres ♀ presque parallèles. Prothorax à sillon médian net et profond. Noir avec les élytres fauves. Long. 10 millim. Caucase.

(?Var. de *Starcki*) *parallela*.

15 Elytres relativement et modérément allongés, progressivement ou régulièrement atténués en arrière, surtout chez ♂. Prothorax ordinairement moins large et plus ou moins subglobuleux. 16

Elytres relativement courts et larges, plus ou moins rétrécis coniquement en arrière chez ♂, ordinairement un peu moins chez ♀. Prothorax parfois élargi sur son milieu et même marqué d'une vague gibbosité.

Pubescence de la tête et du prothorax plus ou moins dressée et droite. Tête ordinairement petite par rapport au prothorax, avec les tempes courtes. Antennes ordinairement entièrement noires ou claires sur les premiers articles; pygidium et extrémité de l'abdomen foncés ou rougeâtres. Pubescence de l'avant-corps

(1) Les insectes types étudiés sous ce nom dans la collection Heyden me paraissent devoir se rapporter à *Friwaldskyi*; d'un autre côté, comme cette modification est attribuée par M. de Heyden à *holosericea* et que j'ai étudié (in coll. du Musée de Vienne) plusieurs exemplaires pouvant parfaitement s'appliquer à ce nom, je l'ai adopté plutôt qu'un autre nouveau.

(2) Ici devrait se placer *C. Birnbacheri*, nouveauté d'Autriche (voir description plus loin), à coloration générale noire légèrement mate, ayant des poils dressés foncés et courts, avec une pubescence couchée grisâtre non visible de loin, caractères qui la distinguent assez facilement des espèces du groupe; à deuxième article des antennes relativement court; diffère de *Holosericea* par la coloration générale franchement noire, à pubescence couchée non marquée et la pubescence plus sombre du premier article des antennes. Pourrait bien être une simple variété de *Holosericea*? L'étude de nouveaux exemplaires et surtout du sexe ♂, est nécessaire pour une sûre spécification.

plus ou moins dressée et plus ou moins courte, ordinairement mélangée de gris jaunâtre et d'obscur. Espèce très variable. Tantôt à élytres plus ou moins testacés, rougeâtres ou fauves, fréquemment avec une sorte de bande suturale foncée, variable et parfois prolongée en diminuant jusqu'à l'extrémité, soit avec les pattes en majeure partie noires (forme type), soit en majeure partie rougeâtres (v. *ordubadensis* Reitt.); tantôt avec les élytres foncées, soit avec les pattes plus ou moins foncées (v. *pygidialis* Reitt.), soit avec les pattes plus ou moins rougeâtres (v. *rutilipes* Reitt.). Long. 7-11 millim. Caucase. *Colchica* Reitt.

Valée de l'Araxe, Arménie (ex. Reitter); coll. de Heyden, Pic, etc.; Borshom (Sievers in Musée de Vienne); Gurie (in coll. Kraatz).

- 16 Elytres noirs à reflets bleuâtres, prothorax moins régulier, parfois avec une faible gibbosité sur les côtés. Cuisses généralement en parties rougeâtres (excepté chez variété *obscuripes*). Pubescence de la tête et du prothorax variable, souvent en partie couchée ou inclinée. 17

Elytres testacés ou d'un noir profond. Prothorax très nettement arrondi ou subglobuleux sur son milieu. Cuisses noires ou roussâtres.

Tantôt avec les élytres franchement noirs (forme type); tantôt avec les élytres plus ou moins d'un rouge acajou, parfois légèrement rembruni, soit avec les pattes foncées (v. *differens*), soit avec les pattes plus ou moins testacées ou roussâtres (v. *testaceipes*). Antennes variables, abdomen paraissant toujours foncé à l'extrémité. Long. 8-11 millim. *Discolor* Frm.

Grèce (coll. Pic), Mésopotamie (coll. de Heyden), Bosdagh (Musée de Vienne) (coll. Kraatz), Amasie (coll. Daniel).

Je crois devoir rapporter *C. variipes* Colb. (Stettiner G., 1897), mais avec doute cependant, à *discolor*, comme variété. En outre de *Angora*, M. Daniel possède cette modification de Amasie.

- 17 Ponctuation prothoracique très forte. Elytres à rebord externe ordinairement noir ou peu rembruni. Pubescence dressée plus sombre toujours foncée. Elytres à peine atténués en arrière dans les deux sexes. Pattes tantôt en partie claires (forme type), tantôt entièrement noires (v. *obscuripes* Reitt.). Long. 10-11 millim.

Circassica Reitt.

Caucase occidental en Circassie (Stark) types in coll. Reitter, de Heyden, Pic et Musée de Vienne; v. *obscuripes* Reitt., des coll. Reitter et Pic seulement.

Ponctuation prothoracique modérément forte. Elytres à rebord externe plus ou moins roussâtre, au moins vers les épaules. Pubescence dressée moins sombre, parfois claire. Pattes entièrement testacées plus ou moins rougeâtres avec ordinairement la base des cuisses, les quatre tibias postérieurs et les tarses noirs. Elytres à peine ♀, assez ♂, atténués en arrière. Long. 9-10 millim.

Villosa Heyd.) *Friwaldskyi* Kr. (1)

Autriche, Hongrie, Croatie, etc.; assez répandu dans les collections.

- 18 Elytres (à étranglement latéral post-huméral ordinairement nettement et plus ou moins marqué — excepté chez *Starcki*, — surtout chez ♂), progressivement atténués en arrière peu après les épaules ♂, non ou à peine atténués en arrière ♀, parfois presque parallèles chez ce dernier sexe et seulement un peu diminués très près de l'extrémité.

Elytres (à étranglement latéral post-huméral nul ou à peine marqué dans les deux sexes) plus ou moins nettement atténués en arrière. 19

- 19 Taille plus petite. Tête nettement moins large que le prothorax. Elytres tout à fait atténués en arrière, foncé ou d'un jaune acajou. 20

Taille grande. Tête à peu près aussi large que le prothorax. Elytres modérément atténués en arrière, d'un roux brillant, avec la suture généralement très étroitement rembrunie. Long. 12-14 millim. (? v. de *Alpina*) *Fischtensis* Stark.

Caucase occidental (Stark.) in coll. Daniel de Heyden, Pic, Reitter, Musée de Vienne. Pourrait bien être une espèce propre plutôt qu'une variété de *Alpina*?

(1) Peut-être que sous ce nom deux races sont confondues dans les collections : l'une étant plus trapue, plus large, se rapprochant par sa forme ♂ de *Holosericca*; l'autre présentant une forme plus allongée, avec le prothorax moins transversal, mais quelques spécimens paraissent former le passage à ces deux modifications extrêmes. J'estime qu'il est assez difficile pour cela de les séparer maintenant et que des matériaux d'études nombreux sont nécessaires pour étudier et trancher cette question.

- 20 Prothorax non muni sur son milieu d'une ligne brillante nette, parfois avec seulement une faible portion médiane brillante. Tempes plus ou moins droites. Elytres foncés. Pubescence du prothorax en partie inclinée ou couchée. . . . 21
Prothorax muni sur son milieu d'une ligne brillante nette. Tempes courtes et un peu obliques en arrière. Entièrement noir avec les élytres d'un jaune acajou. Prothorax à ponctuation relativement fine et serrée jusque sur le disque. Pubescence du prothorax nettement dressée. Long. 9 millim. Caucase. *Deyrollei* Pic. Persath, rapporté par Th. Deyrolle (coll. Pic). Décrit dans l'*Echange* n° 113.
- 21 Ponctuation du prothorax peu rapprochée sur le disque avec un sillon plus ou moins net. Long. 7,5-10 millim. Russie. Caucase. *Alpina* When. Russie sud : Sarepta; Caucase : Schalbrus Dag, etc. (Becker), Elbrus (Rost), Coll. Daniel, de Heyden, Kraatz, Pic, Rost, Musée de Vienne.
Cette espèce aurait pour synonymes les *Beckeri* Dsbr. et *tibialis* Mars.
Ponctuation du prothorax rapprochée sur le disque, dépourvu d'un sillon net. Long. 9-10 millim. Caucase (*Wien. Ent. Z.*, 1891, p. 34). *Confusa* Reitt. Probablement simple variété de l'espèce précédente.
Schalbrus Dag (Becker) 2 types in Coll. de Heyden; un troisième exempl. in coll. Pic.
- 22 Tête ordinairement courte en avant, relativement petite par rapport au prothorax et généralement moins large que cet organe, surtout chez ♀. Elytres à étranglement post-huméral, latéral, plus ou moins et généralement nettement marqué. . . . 23
Tête relativement forte par rapport au prothorax, ordinairement longue en avant des antennes et généralement à peine moins large que le prothorax, celui-ci ordinairement peu transversal, parfois même à peine plus large que long. Elytres à étranglement post-huméral, latéral à peine marqué, surtout chez ♀.
Pubescence élytrale assez courte, d'un jaune doré parfois un peu grisâtre, celle du prothorax en partie couchée. Je possède un exemplaire de cette espèce ayant les pattes d'un roussâtre très obscurci avec les élytres très vaguement de cette couleur en arrière. Long. 8-11 millim. Caucase. *Starcki* Reitt. Circassie (Starck et Leder). Coll. Heyden, Reitter, Pic, Musée de Vienne.
Peut-être est-il possible de rapporter à cette espèce comme var. 1 ex. ♀ du Caucase (que j'ai nommé *parallela*), trouvé dans la coll. Théry sous le nom de *Starcki* et qui présente la pubescence dressée de l'avant-corps en partie foncée avec les élytres d'un roux brillant, presque parallèles; le prothorax, peu dilaté sur son milieu, fortement et largement sillonné longitudinalement. La race *parallela* se distinguera de *colchica* par la forme élytrale; de *Fischtensis* par la pubescence foncée des élytres, ceux-ci plus courts, non atténués en arrière.
- 23 Pubescence prothoracique plus ou moins jaunâtre, en partie couchée ou très inclinée, avec quelques poils plus ou moins redressés. Relativement assez allongé ou modérément élargi. 24
Pubescence prothoracique nettement et presque complètement redressée, plus ou moins grisâtre ou au moins d'un gris jaunâtre. Relativement grand et trapu.
Elytres tantôt d'un noir brillant avec les pattes en majeure partie foncées (forme type); tantôt plus ou moins testacé pâle ou rougeâtre, souvent avec la suture obscure, soit avec les pattes en majeure partie foncées (v. *flavipennis*), soit en majeure partie claires (v. *flavescens* Pic). Long. 9-10 millim. Syrie (*L'Echange*, n° 117). *Obscurans* Pic.
Cette espèce a été rapportée de la Haute-Syrie : Akbès, par Ch. Delagrangé (Coll. Delagrangé, Nadar, Pic).
- 24 Peu brillant, pubescence de l'avant-corps moyenne. Ordinairement en tout ou en partie d'un testacé variable, rarement noir et alors, dans ce dernier cas, forme élytrale plus courte. 25
Pubescence de l'avant-corps très longue, jaunâtre. Elytres très brillants d'un noir verdâtre à reflets métalliques, ♂ progressivement atténués en arrière.
Assez allongé. Extrémité de l'abdomen noir ou testacé, antennes noires avec, ordinairement, le 1^{er} article plus ou moins roussâtre en dedans. Pattes soit foncées (forme type), soit en majeure partie d'un testacé rougeâtre (v. *rubrofemorata*) (1). Long. 8-10 millim. Syrie. *Longipilis* (Kr.), n. sp.

(1) Cette variété se distinguera de *circassica* et *Friswaldskyi* par la coloration élytrale d'un noir un peu bronzé, la longue pubescence claire, le prothorax transversal, etc.

Syrie, des chasses de Leuthner, communiqué puis donné par le docteur Kraatz et le major de Heyden (types *in coll.* de Heyden, Kraatz, Pic).

25 Assez large, parfois modérément allongé. Prothorax tout à fait transversal. Élytres parfois et variablement obscurcis sur la suture en avant ou sur les côtés. Tantôt à élytres plus ou moins testacés, soit avec les pattes foncées (forme type), soit avec les pattes en majeure partie claires (v. *pallidipes*) (1); tantôt à élytres foncés (v. *armeniaca*). Long. 7-9 millim.). Caucase. *Umbripennis* Reitt.

Caucase : Vallée de l'Araxe, Arménie (?) Syrie (Lederer, Becker, Leuthner, etc.). Coll. Daniel, de Heyden, Pic, Reitter, Rost.

Je n'ai étudié qu'un seul exemplaire de la v. *armeniaca*, acquis de M. Reitter, sous le nom de *pygidialis*, cet exemplaire se distinguerait de *pygidialis* Reitt. par la pubescence de l'avant-corps peu dressée, plus claire, l'aspect moins brillant, enfin la tête très petite par rapport au prothorax. Cette variété diffère de *Starcki* par la forme élytrale, le prothorax plus transversal et la tête plus petite; de *longipilis* par la forme plus trapue, la coloration. Il est difficile de se prononcer sur un seul exemplaire, mais je suppose (Ex. type *in coll.* Escherich) que *C. xanthoptera* Ggib. (*flavipennis* Olim.) doit se rapporter à cette espèce comme variété.

Plus ou moins allongé, avec les élytres ayant parfois la suture et une bordure externe étroitement noirs. Prothorax peu transversal. Long. 8-9 mill. Caucase. V. *Rosti* Pic.

Caucase : Elbrouz, rapporté par Rost. (coll. Pic et Rost.).

Notes pour aider à la spécification de différentes formes.

Cortodera hæmorrhoidalis. — Sous ce nom, peut-être inédit, j'ai étudié deux exemplaires (♂ coll. Pic, ♀ coll. J. Magnin) qui sont sensés provenir de la collection Gebler et viennent de Sibérie... Cette espèce est remarquable par sa taille avantageuse, elle est assez analogue de coloration à *Friwaldskyi* Kr., mais les élytres sont plutôt noirâtres, la taille et la forme sont plus avantageuses. Pattes en majeure partie, extrémité de l'abdomen et parfois base des antennes rougeâtres. Pubescence élytrale plus ou moins claire. Tête assez grosse. Prothorax sillonné sur son milieu à ponctuation dense. Il pourrait se faire que *hæmorrhoidalis* soit une variété d'*anatis* Gebl., qui ne m'est connu que par la description. Long. 13-14 millim.

Cortodera Birnbacheri ♀. — Grand, franchement noir et presque mat, présentant des poils foncés, courts, dressés sur l'avant-corps et une pubescence élytrale grisâtre, couchée, non visible à l'œil nu. Tête large, à peu près de la largeur du prothorax, densément ponctuée. Antennes noires, quelquefois roussâtres sur leurs deux premiers articles, nettement plus longues que la moitié du corps. Prothorax subglobuleux, densément ponctué, sillonné faiblement sur son milieu, à pubescence en partie jaunâtre et couchée avec des poils obscurs dressés. Ecusson arrondi au sommet. Élytres longs, presque parallèles et seulement un peu diminués très près de l'extrémité, à ponctuation forte et écartée. Pattes noires avec la première moitié des tibias antérieurs roussâtres. Dessous du corps noir, à peine pubescent.

Long. 12-13 millim., 4 ♀ étudiés d'Autriche : province de Styrie (Steiermark) (Birnbacher).

Types : 3 ♀ au Musée de Vienne, 1 ♀ coll. Pic.

Très voisin de *holosericea* par sa forme, mais coloration générale franchement noire à pubescence couchée à peine marquée. Pourrait bien être une modification extrême de *holosericea*?

J'estime que la connaissance du ♂ est nécessaire pour une spécification certaine; *Birnbacheri*, dans tous les cas, demeurera au moins une bonne variété de *holosericea* F. (2).

(1) J'ai étudié dans la coll. Kraatz un exemplaire venant de Sarepta, et j'en possède un autre de la même provenance très voisin de cette variété, mais qui semble offrir une pubescence prothoracique plus redressée, le prothorax un peu moins transversal. Ils ont les pattes vaguement et en majeure partie roussâtres, les antennes de cette même coloration avec le premier article parfois obscurci, les élytres sont d'un testacé pâle peu brillant, à pourtour parfois vaguement obscurci, un peu déprimés, à ponctuation forte et écartée. J'estime que l'étude faite sur d'autres exemplaires est nécessaire pour mieux comprendre cette forme et, s'il y a lieu, la séparer définitivement de *umbripennis*.

(2) J'attribue comme variété à cette race, sous le nom de v. *rubripes*, une ♀ de grande taille, provenant de Croatie, et communiquée en dernier lieu par M. Daniel; cette variété se distinguera par la coloration des élytres et des pattes qui sont d'un testacé un peu rougeâtre.

Cortodera xanthoptera Ggib. (*flavipennis* Ggib., *olim in* Stettiner 1897). — M. Ganglbauer a signalé (Stettiner, 1897, p. 53, *Séparata*) sous le nom de *flavipennis*, en l'attribuant avec doute comme variété à *flavimana*, une ♀ de la coll. Escherich venant d'Angora, en Asie mineure, et dont voici la diagnose : « Noir à élytres unicolores, d'un jaune brunâtre pâle à pubescence jaunâtre; abdomen à extrémité concolore. Antennes et pattes entièrement noires.

Je pense (ex type) devoir rapporter cet insecte à *C. umbripennis* Reitt.

La var. *variipes* Ggib. (*l. c.*, p. 53 est ainsi décrite : « Noir. Elytres unicolores noirs à pubescence grise. Deux derniers segments de l'abdomen rouge jaune. Antennes noires à dessus du premier article rougeâtre. Cuisses et tibias antérieurs et la moitié basale des cuisses médianes et postérieures rouge jaune; la moitié apicale des cuisses médianes et postérieures, les tibias médians et postérieurs avec les tarsi noirs, une ♀. »

Je pense (ex type) devoir rapporter ce nom à *C. discolor* Frm. comme variété qui correspondrait à la v. *rutilipes* Reitt. pour *colchica* Reitt.

Le catalogue de Marseul a inscrit dans le genre *Cortodera analis* Gelb. de l'Altai, décrite comme *Pachyta* (Led. Reise, III, p. 189). Je ne puis rien dire de précis au sujet de cette espèce qui m'est inconnue; elle est décrite ainsi : « Noir, brillant à pubescence blanchâtre. Prothorax arrondi, noir; extrémité de l'abdomen et pattes rougeâtres avec les genoux noirs. » La ?*Cortodera* (*Pachyta*) *hirta* du même auteur (*l. c.*, p. 190), portée en synonymie de la précédente, présenterait une coloration des pattes plus foncée, celles-ci ayant la base des tibias antérieurs ferrugineuse; cette *hirta* paraît bien, en effet, devoir se rapporter à la précédente (d'après la description), mais par sa coloration des pattes elle doit être notée comme variété.

Dans une note (*Bull. Moscou*, I), *P. analis* est indiquée comme étant *villosa* ♀ et *hirta* comme *villosa* ♂. Sans insectes il est donc impossible de se prononcer catégoriquement au sujet de ces différents noms.

Je n'ai pas su formuler une opinion certaine (l'exemplaire en question étant très épilé) au sujet d'un *Cortodera* communiqué par M. de Heyden sous le nom de *nigrita* Dahl. et provenant de Hongrie. Dans un article (*Dts*, 1876, p. 319), M. de Heyden, en le décrivant, le considère comme variété de *holosericea*. Une note manuscrite de M. Reitter, piquée à l'insecte le dit « probablement var. de *flavimana*, » et c'est mon avis. Cet insecte comme coloration (élytres d'un brun marron foncé avec les pattes en partie foncées), ressemble beaucoup à *discolor* v. *differens* Pic, mais la pubescence est plus claire; paraît différer de *holosericea* par la pubescence, non soyeuse, espacée (probablement pas pour cause d'épilation) les élytres n'étant pas nettement tronqués à l'extrémité. Par suite d'épilation, ce *nigrita* présente une pubescence prothoracique presque nulle, mais en examinant bien on découvre cependant une trace de crête pileuse basale, qui le ferait se rapporter à *flavimana* Walt., dont il rappelle assez la forme élytrale. *C. flavimana* est une espèce variable de forme, mais tous ses changements paraissent se lier entre eux par un seul caractère facile à saisir et propre à tous les exemplaires frais, celui de la pubescence prothoracique.

Cortodera discolor Frm. et *colchica* Reitt. — Sous ces deux noms sont groupés un certain nombre de formes que de plus nombreux matériaux d'étude que ceux dont j'ai disposé permettront sans doute de spécifier. Il n'est pas impossible que dans la région caucasique, il existe deux races spécifiques *colchica* et une autre à taille plus avantageuse et forme paraissant moins atténuée en arrière. Ma var. *testaceipes* se rapporterait à cette deuxième race spécifique. Parmi les insectes groupés sous le nom de *colchica*, quelques-uns ont le prothorax légèrement subglobuleux, d'autres ont la pubescence claire sur les élytres et l'avant-corps. Le musée de Vienne possède une modification que j'attribue à la var. *ordubadensis*, ayant les cuisses foncées avec les tarsi et les tibias en majeure partie clairs.

D'après la description de *Cortodera alpina* il n'est pas impossible que la forme *Starcki* se rapporte à cette espèce? Dans ce cas, le nom de *Beckeri* Desbr. devrait être substitué au nom de *alpina* pour désigner la forme présentée sous ce nom par les auteurs et celui de *alpina* remplacerait le nom de *Starcki*. Il semble bien aussi que plusieurs formes aient été confondues par l'auteur russe sous un nom unique.

Parmi les espèces ayant le deuxième article des antennes court, les *flavimana* Walt., *Friwaldskyi* Kr., *holosericea* F., *obscurans* Pic et *longipilis* Pic, paraissent offrir les antennes plus longues (atteignant presque l'extrémité des élytres ♂) que les autres espèces.

Parmi les espèces à coloration élytrale foncée et deuxième article des antennes relativement court, *Birnbacheri* se distinguera de toutes par son aspect peu brillant, sa coloration générale noire et la forme assez large, subparallèle de *holosericea* dont il est surtout voisin, par sa pubescence élytrale, non visible à l'œil nu, etc.; *holosericea* se distinguera par sa pubescence chatoyante jointe à sa grosse tête, *hæmorhoidalis*, *circassica*, *Friwaldskyi* et *rubrofemorata* par la coloration des pattes en partie rougeâtres, ce dernier ayant une pubescence prothoracique en partie couchée; v. *pygidialis* par la forme élytrale tout à fait atténuée en arrière chez ♂ et ♀ souvent un peu cunéiforme; *discolor* et v. *obscuripes* par la coloration foncée jointe à la pubescence de l'avant-corps en partie foncée ou rembrunie, *longipilis* par sa forme élytrale, sa coloration d'un verdâtre un peu métallique; v. *armeniaca*, par sa forme trapue jointe à sa petite tête, *obscurans* par sa pubescence dressée, les pattes antérieures nettement claires, *Starcki* se distinguera des *Alpina* et *confusa*, par la forme élytrale non sensiblement atténuée en arrière ♀.

Parmi les espèces à coloration élytrale claire et à deuxième article des antennes relativement court : *Reitteri*, v. *flavipennis* et *flavescens* se distingueront par leur forme robuste et les pattes antérieures nettement en partie claires; *colchica* se distinguera par sa forme élytrale plus ou moins atténuée en arrière et parfois la suture plus ou moins marquée de noir sur coloration acajou; *discolor* Frm. par la forme de son prothorax et la pubescence dressée en partie foncée; *umbripennis* et var. par la coloration plus pâle d'un testacé jaunâtre ou jaune paille; *Deyrollei* par sa forme très atténuée en arrière, sa pubescence prothoracique dressée et longue claire; *Fischtcnsis* par la pubescence prothoracique claire et en partie couchée, la taille très avantageuse, la forme bien atténuée en arrière; *parallela* par la forme presque parallèle, la pubescence prothoracique en partie obscurcie.

Dans le groupe des espèces à deuxième article court les noms suivants se rapportent aux espèces ou variétés présentant la coloration élytrale noire (avec les pattes claires ou foncées) : *Birnbacheri* Pic, *Reitteri* v. *obscuripennis* Pic, *discolor* Frm., *rubripennis* v. *obscura* Pic, *alpina* Mer., *confusa* et *Starcki* Reitt., *circassica* et v. *obscuripes* Reitt., *Friwaldskyi* Kr., *hæmorhoidalis*, *colchica* v. *rutilipes* et *pygidialis* Reitt., *flavimana* v. *brachialis* Ggbl. et *rufipes* Kr., *obscurans* Pic, *longipilis* et var., *holosericea* et v. *velutina* Heyd., *umbripennis* v. *nigripennis* Pic; les autres sont propres aux nuances élytrales plus ou moins claires, c'est-à-dire jaune, testacé ou rougeâtre en tout ou partie.

Les *Cortodera Reitteri* Pic, *Birnbacheri* Pic, v. *velutina* Heyd., *pseudomophilus* Reik., *rubripennis* Pic, *humorhoidalis*; ? v. *Fischtcnsis* Starek et souvent *discolor* Frm., pourront se distinguer ordinairement des autres espèces par la taille plus avantageuse; *holosericea* Fabr. par sa pubescence plus ou moins chatoyante sur fond presque mat; *longipilis* Pic par les longs poils de son avant-corps joints à sa coloration foncée métallique; *circassica* Reitt. et *Friwaldskyi* par leur coloration élytrale d'un noir un peu bienâtre avec les pattes en partie rougeâtres; *flavimana* Walk. par sa pubescence prothoracique et parfois par les lignes foncées suturale et externe des élytres; *colchica* Reitt. par les élytres relativement courts; *Kiesenwetteri* par sa forme assez étroite et bien atténuée en arrière, la structure de son prothorax, etc.

Les variétés qui ne sont suivies d'aucun nom d'auteur sont nommées par moi pour la première fois dans ce travail, ou figurent seulement dans mes notes publiées sur ce genre dans mes Mat. Et. Long., cahier II; je citerai par exemple *nigripennis*, *obscuripennis*, *differens*, *armeniaca*, etc., toutes figurent au moins dans ma collection.

Enumération des diverses espèces et variétés de *Cortodera* d'après leur classement (avec leurs provenances).

<i>Gibbicollis</i> Blessig. Sibérie.	<i>Femorata</i> v. <i>flavipennis</i> Reitt. Gap, Allem.
<i>Pumila</i> Ggbl. Caucase.	<i>Humeralis</i> Sch. Allemagne.
— v. <i>caucasica</i> Pic. Caucase.	— v. <i>inhumeralis</i> Pic. Riom.
— v. <i>Tournieri</i> Pic. Caucase.	— v. <i>suturalis</i> F. France, Allemagne.
— v. <i>nigripennis</i> Pic. Caucase.	— v. <i>spinosula</i> Muls. France, Allem.
<i>Semilirida</i> Pic. Syrie, Akbès.	<i>Flavimana</i> Walt. Orient.
— v. <i>diversipes</i> Pic. Syrie, Akbès.	— v. <i>limbata</i> Ggbl. Orient.
<i>Femorata</i> F. France, Allemagne.	— v. <i>rufipes</i> Kr. Orient.
— v. <i>griseipes</i> Pic. Briançon.	— v. <i>brachialis</i> Ggbl. Orient.
— v. <i>suturifera</i> Reitt. Allemagne.	— v. <i>nigrita</i> Dukl. Heyd. Orient.

Kiesennetteri Pic. Sarepta.
Rubripennis Pic. Akbès.
 — v. *obscura* Pic. Akbès.
Pseudomophlus Reitt. Caucase, ? Asie-Mineure.
Holosericca F. Hongrie.
 — v. *velutina* Heyd. Hongrie.
 — v. *pilosa* Pic. Hongrie.
 — v. *semitestacea* Pic. Hongrie.
Birnbacheri Pic. Autriche.
 — v. *rubripes* Pic. Croatie.
Reitteri Pic. Sarepta.
 — v. *separata*, Sarepta.
 — v. *obscuripennis* Pic. Sarepta.
Colchica Reitt. Caucase.
 — v. *ardubadensis* Reitt. Caucase.
 — v. *rutilipes* Reitt. Caucase.
 — v. *pygidialis* Reitt. Caucase.
Discolor Frm. Orient.
 — v. *differens* Pic. Orient.
 — v. *testaceipes* Pic. Orient.
 — ? v. *variipes* Ggbl. Asie-Mineure.
Hæmorrhoidalis Pic. Sibérie.

Circassica Reitt. Caucase.
 — v. *obscuripes* Reitt. Caucase.
Friwaldskyi Kr. Allemagne, Hongrie.
 — ? v. *fischensis* Sarck. Caucase.
Deyrollei Pic. Caucase.
Alpina Mén. Caucase, Sarepta.
 — v. *confusa* Reitt. Caucase.
Starcki Reitt. Caucase.
 — ? v. *parallela* Pic. Caucase.
Longipilis Pic. Syrie.
 — v. *rubrofemorata* Pic.
Obscurans Pic. Akbès.
 — v. *flavipennis* Pic. Akbès.
 — v. *flavescens* Pic. Akbès.
Umbripennis Reitt. Caucase, Russie.
 — v. *pallidipes* Pic. Caucase, Russie.
 — v. *Rosti* Pic. Caucase, Russie.
 — v. *armeniaca* Pic. Caucase, Russ.
 — ? v. *xanthoptera* Ggbl. (*flavipennis* Olim.) Asie-Min., Angora.
Analix sp. *incerta* Gebl. (*villosa*). Altaï.
 — ? v. *hirta* Gebl. Altaï.

Digoin.

Maurice Pic.

MYRIAPODES DES ENVIRONS D'AVIGNON

Quelques jours passés aux environs d'Avignon m'ont permis de recueillir quelques données sur la faune myriapodologique de ce point de la vallée du Rhône. Les localités visitées sont, dans le Vaucluse, les alentours immédiats d'Avignon, c'est-à-dire la partie de la rive gauche du Rhône comprise entre la ville et la Durance, et la classique Fontaine de Vaucluse; dans le Gard, les collines qui s'étendent sur la rive droite du fleuve, en face d'Avignon et notamment Bellevue, le non moins classique Pont-du-Gard, Lirac et la butte de Montfaucon. A l'exception de la première, toutes ces localités ont pour sous-sol un calcaire appartenant au crétacé inférieur et présentent à peu près toutes le même caractère, d'être très sèches. Deux points font cependant exception à la règle : un des versants du cirque de la Fontaine de Vaucluse, exposé au nord, est abrupt et ne reçoit jamais les rayons du soleil; l'autre point est le vallon du Gardon, au fond duquel, par places, la végétation entretient un peu d'humidité. Aussi ces deux localités se signalent-elles par des formes que je n'ai pas vues dans les environs; de la Fontaine de Vaucluse viennent les *Lithobius Martini* et *hexodus* et la *Glomeris guttata*; tandis que le Pont-du-Gard m'a fourni le *Leptoiulus Legeri* et le *Lithobius Dubosqui*.

D'après les quelques notes qui vont suivre, il semblerait que la localité de Lirac est particulièrement riche en formes diverses, car elle m'a fourni des échantillons d'à peu près toutes les formes autres que celles déjà citées. Je ne crois pas qu'une semblable conclusion soit exacte, j'attribue bien plutôt mon abondante récolte aux conditions atmosphériques; le 18 septembre, le ciel, très beau le matin, s'obscurcit graduellement dans le courant de la journée et, vers six heures, un violent orage s'abattit sur la région. Ce n'est pas, d'ailleurs, la première fois que j'ai pu observer que l'approche de la pluie faisait sortir les myriapodes de leurs retraites, et je citerai notamment le cas où, me trouvant à Bergame (avril 1888) sur la terrasse qui couronne les murs d'enceinte de la ville haute du côté sud, j'ai vu sortir des fissures de ces vieux murs un grand nombre de *Pachyiulus varius*